

## Note de conjoncture – numéro 29 Décembre 2011

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le service économique de l'ANIA : Vanessa Quéré, [vquere@ania.net](mailto:vquere@ania.net)

### L'agroalimentaire inquiet pour 2012

#### Une perte de compétitivité globale de l'industrie agroalimentaire ces dix dernières années...

Depuis la crise des matières premières agricoles de 2007, on constate que **la valeur ajoutée créée par le secteur est en chute libre**. Deux années ont suffi au secteur pour perdre les bénéfices de 7 années de progression : le niveau de la valeur ajoutée atteint début 2011 correspond à celui du début de l'année 2000. Cette perte de compétitivité des entreprises agroalimentaires est inquiétante.

A ce repli s'ajoute **la position à l'international des industriels agroalimentaires qui recule**. Même si en 2011, le solde commercial des produits agricoles transformés progresse de près de 25 % sur les 9 premiers mois, il est essentiellement lié au succès des vins et spiritueux vers les marchés des pays tiers. Alors que jusqu'en 2004, la France était premier exportateur mondial de produits agroalimentaires transformés, elle a d'abord été dépassée par les Pays-Bas, puis par l'Allemagne pour finalement passer à la 4<sup>ème</sup> place derrière les Etats-Unis depuis 2009. La concurrence internationale s'intensifie.

#### ... quand l'année 2012 s'annonce tendue.

**Des premiers signes de ralentissement de la consommation** sont observés dès cette fin d'année 2011. Les effets de l'inflation et de la crise de la dette commencent à se faire sentir. Des signes de rigueur apparaissent dans la consommation se traduisant notamment par une progression des marques de distributeurs. De façon générale, les arbitrages se font plutôt sur les produits plaisirs que sur les indispensables et les analystes constatent une fragilité du « prêt à consommer » par rapport au fait-maison. Le moral des ménages se dégrade face à un niveau record du chômage et un durcissement des crédits à la consommation. La panne de la consommation risque donc d'être durable. Les produits alimentaires risquent alors de subir les conséquences d'un tel ralentissement.

Face à ces signaux négatifs, les industriels agroalimentaires ont encore revu à la baisse **leurs prévisions d'investissement** en octobre 2011 par rapport aux prévisions de début d'année.

**Les forces de l'industrie agroalimentaire s'amenuisent. Il est urgent de limiter cette érosion afin de pérenniser les entreprises agroalimentaires françaises et les 477 000 emplois du secteur. Ce sont quelques 10 000 entreprises agroalimentaires qui ont besoin de signaux positifs pour redonner du souffle à leur activité.**

## SITUATION ECONOMIQUE DE L'INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE

- **Chiffre d'affaires et volumes de production** chiffres de septembre 2011 INSEE – parus le 3 décembre

	Industries alimentaires		Industrie manufacturière		Automobile	
	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.	Δ CA	Δ Vol. Prod.
Evolution sur le dernier mois de septembre 2011 (par rapport au mois d'août 2011)	- 0.6 % <i>Dont - 0.2 % à l'export*</i>	0.0 %	- 1.8 % <i>Dont - 2.8 % à l'export</i>	- 1.6 %	- 5.2 %	+ 7.2 %
Evolution sur les 3 derniers mois à septembre 2011 rapportés aux 3 mois précédents	+ 1.6 % <i>Dont + 2.0 % à l'export*</i>	+ 0.8 %	+ 0.4 % <i>Dont - 0.4 % à l'export</i>	+ 0.5 %	- 3.0 %	- 0.9 %
<b>Evolution sur les 12 derniers mois à septembre 2011 par rapport aux 12 mois précédents.</b>	<b>+ 8.1 %</b> <b><i>Dont + 11.6 % à l'export*</i></b>	<b>+ 2.7 %</b>	<b>+ 8.4 %</b> <b><i>Dont + 9.4 % à l'export</i></b>	<b>+ 3.6 %</b>	<b>+ 6.8 %</b>	<b>+ 7.1 %</b>

\* à l'export : Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac

Après 8 mois de progression, le chiffre d'affaire des IAA recule de 0.6 %. Essentiellement tiré par une dynamique à l'export, l'activité des IAA a progressé depuis le début de l'année 2011. Des premiers signes viennent indiquer un prochain ralentissement notamment au travers de la stabilisation des volumes de production sur le dernier mois et une faible progression sur les 6 premiers mois de l'année.

- **Commerce extérieur agroalimentaire**

### Résultats des 9 premiers mois 2011 - Agreste Conjoncture Commerce extérieur agroalimentaire – novembre 2011

#### Produits agroalimentaires transformés

Produits (en millions €)	Cumuls 9 mois 2011								
	Importations			Exportations			Solde		
	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution	2010	2011	Evolution
<b>IAA</b>	<b>21263</b>	<b>23725</b>	<b>+ 11.6 %</b>	<b>25636</b>	<b>29117</b>	<b>+ 13.6 %</b>	<b>4372</b>	<b>5392</b>	<b>+ 23.3 %</b>
Produits animaux	3544	3758	+ 6.0 %	2955	3483	+ 16.3 %	-550	-275	+ 50 %
Produits préparés de la pêche	2276	2506	+ 10.1 %	437	483	+ 10.5 %	-1839	-2023	- 9.1 %
Produits à base de fruits et légumes	2738	2967	+ 8.4 %	1276	1383	+ 8.4 %	- 1462	- 1584	- 7.6 %
Huiles, tourteaux, corps gras	2246	2765	+ 23.1 %	688	1254	+ 82.3 %	-1558	-1511	+ 3.0 %
Produits laitiers, glaces	2058	2324	+ 13 %	4061	4532	+ 11.6 %	2002	2208	+ 10.3 %
Produits des céréales	932	1083	+ 16.2 %	1599	2027	+ 26.8 %	667	945	+ 41.7 %
Biscuits, pâtisseries, pâtes	1058	1297	+ 22.6 %	938	982	+ 4.7 %	-220	-315	- 30.2 %
Autres produits alimentaires	3901	4362	+ 11.8 %	4564	4991	+ 9.4 %	664	628	- 5.7 %
Aliments pour animaux	499	560	+ 12.2 %	1263	1273	+ 0.8 %	764	713	- 7 %
Boissons	1912	2102	+ 9.9 %	7817	8709	+ 11.4 %	5905	6607	+ 11.9 %

Source : Douane/SSP

Sur les 9 premiers mois 2011, le solde commercial des industries agroalimentaires a progressé de près d'1 milliard d'euros par rapport à 2010. Les principales catégories de produits ayant permis cette progression sont les produits laitiers et glaces (+ 200 Millions d'euros), les produits des céréales (+ 278 Millions d'euros) et les boissons (+ 700 millions d'euros).

- **Consommation**

La consommation en produits alimentaires est en légère baisse sur un an en octobre (- 0.3 %) après + 0.6 % en septembre.

## CONJONCTURE ECONOMIQUE – FRANCE

---

### → Industrie manufacturière – **Le 4<sup>ème</sup> trimestre s'annonce difficile**

La conjoncture industrielle continue de se dégrader. En dessous de 100 (moyenne de long terme) depuis 2 mois, le climat des affaires a cédé 2 points en octobre et revient à 97. Les perspectives d'activité se replient de nouveau signalant un probable tassement de la production en cours et à venir. La baisse du taux d'utilisation des capacités de production confirme par ailleurs que le parc de machines est de moins en moins sollicité. Après un bon début de 3<sup>ème</sup> trimestre, la fin d'année sera certainement plus délicate et 2012 commencera sur une base très fragile. *Xerfi Previsis*

### → Commerce – **Stabilisation à bas niveau de l'activité au 4<sup>ème</sup> trimestre**

La dégradation fait une pause en octobre. D'après les détaillants, l'activité récente est restée stable à bas niveau. Au regard des intentions de commandes et des perspectives de ventes dans les 3 prochains mois, aucune accélération n'est envisagée, pas plus qu'un décrochage brutal de l'activité. En d'autres termes, les commerçants s'attendent à ne fin d'année atone. A noter, la légère progression des perspectives générales après leur effondrement en septembre, signe que les détaillants sont un zeste plus confiants sur l'évolution d'ensemble du commerce de détail. *Xerfi Previsis*

### → Situation financière des entreprises - **Alerte sérieuse sur les trésoreries**

L'évolution des trésoreries des entreprises devient très préoccupante. Mois après mois, le solde d'opinions des trésoriers des grandes entreprises se détériore. En octobre, il devient même négatif pour la 1<sup>ere</sup> fois depuis mars 2010. Au-delà des grands groupes, les premiers signes d'altération apparaissent également dans l'ensemble des branches d'activité quelle que soit la taille des entreprises. La dégradation de la conjoncture est donc particulièrement pénalisante. Tous les leviers vont donc être actionnés pour soulager le BFR, ce qui va se peser sur la croissance. *Xerfi Previsis*

### → Environnement économique et financier des ménages – **de plus en plus dur**

Inflation et chômage pèsent de plus en plus sur le revenu des ménages. Hausses des prix supérieures à 2%, chômage en hausse et qui touche à nouveau près de 10 % de la population active, décidément le pouvoir d'achat est attaqué de tous les côtés. Certes au niveau général (macro-économique), il continue de progresser mai par ménage ou par unité de consommation, il est proche de zéro, voire en en légère baisse. Cet environnement rend hautement improbable un rebond des dépenses des ménages d'ici la fin de l'année avec à la clé des difficultés pour le commerce.

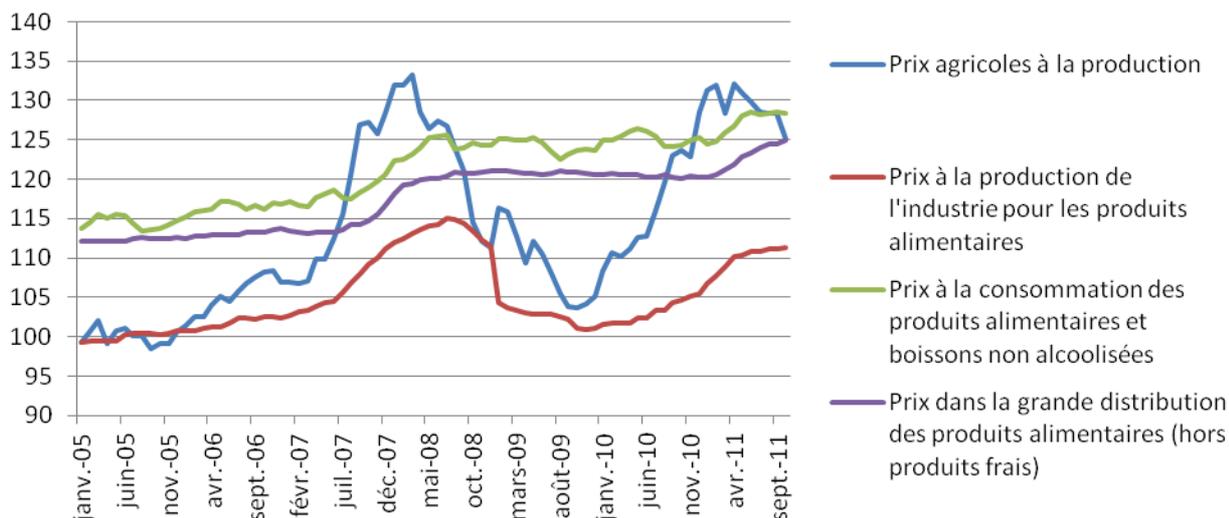
## → Consommation des ménages – de moins en moins de dépenses

La fin du troisième trimestre s'est conclue sur une note négative. La consommation de l'ensemble des biens a fléchi de 0.5 % en septembre ramenant ainsi la variation sur le trimestre à seulement 0.2 % (-0.2 % pour les seuls produits manufacturés). Parmi les différents postes, le textile apparaît comme le principal perdant des arbitrages des ménages et termine le trimestre dans le rouge. De son côté, l'automobile est juste parvenue à se stabiliser (mais à bas niveau). Même l'équipement du logement est moins flamboyant et est désormais quasiment à l'arrêt. *Xerfi Previsis*

### EVOLUTION DES PRIX (INSEE)

	Evolution sur les 12 derniers mois, à octobre 2011
Prix agricoles à la production	+ 2.4 %
Prix à la production des denrées alimentaires	+ 6.3 %
Prix à la consommation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 3.2 %
Prix dans la grande distribution des produits alimentaires hors produits frais	+ 3.7 %

**Comparaison de l'évolution des prix à la production avec les prix à la consommation, dans la grande distribution et les prix payés aux agriculteurs**



Source INSEE

#### • **Prix agricoles** indices des prix agricoles – INSEE – 30 novembre 2011

En octobre, les prix agricoles à la production baissent de 1.5 % par rapport à septembre ; sur un an, ils progressent de 2.4 % sur un an.

- Le prix des céréales décroît sensiblement en octobre (- 8.1 %).
- Le prix des oléagineux diminue également (- 3.1 %) sous l'effet du repli des marchés des matières premières.
- Le prix du vin est quasi stable (+ 0.1 %).

Le prix des fruits frais diminue légèrement en glissement annuel (- 4.4 %).  
Le prix des légumes frais baisse en octobre en glissement annuel (-14.9 %).

- **Prix à la production des industries agroalimentaires** *indices de prix de production et d'importation de l'industrie - INSEE – 30 novembre 2011*

En septembre, les prix des denrées alimentaires augmentent légèrement, de 0.3 % après -0.2 % en septembre. Cette hausse modérée résulte d'augmentations sensibles du sucre (+ 13.4 %) et de l'industrie des eaux minérales (+ 2.5 %). Les prix de la viande et du lait sont stables.

- **Prix dans la grande distribution** *indices des prix dans la grande distribution - INSEE – 13 décembre 2011*

Dans la grande distribution, les prix des produits de grande consommation augmentent de 0.3 % en novembre 2011, après une hausse de 0.2 % en octobre.

**Sur un an, les prix s'accroissent de 3.4 %.**

Les prix des produits alimentaires (hors produits frais) augmentent de 0.2 %. Sur un an, ces prix sont en hausse de 3.7 %.

- **Prix à la consommation** *Indices des prix à la consommation - INSEE – 13 décembre 2011*

**Prix à la consommation (global) : + 0.3 % en novembre et + 2.5 % sur un an en glissement annuel**

**Prix à la consommation de l'alimentation : + 0.3 % en novembre et + 3.2 % sur un an en glissement annuel**

Les prix de l'alimentation augmentent de 0.3 % en novembre 2011 (+ 3.2 % sur un an), après une hausse de 0.4 % en octobre. Les prix des produits frais augmentent de 0.2 % en novembre (- 0.9 % sur un an).

## DETAILS DES DERNIERS CHIFFRES OFFICIELS

**Indice des prix à la consommation et dans la grande distribution –septembre 2011** (source Insee  
– 12 octobre 2011)

	Variation sur les 12 derniers mois	Variation sur le dernier mois (mois de novembre)
<b>Indice des prix à la consommation</b>		
→ Ensemble	+ 2.5 %	+ 0.3 %
→ Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	+ 3.8 %	+ 0.3 %
- Produits Frais	- 0.9 %	+ 0.2 %
- Alimentation hors produits frais	+ 3.8 %	+ 0.3 %
- Pain et céréales	+ 3.3 %	+ 0.3 %
- Viande	+ 3.4 %	+ 0.1 %
- Poissons et crustacés	+ 3.9 %	- 0.3 %
- Lait, fromage et œufs	+ 3.6 %	+ 0.5 %
- Huiles et graisses	+ 7.9 %	+ 0.4 %
- Fruits	+ 2.2 %	- 1.3 %
- Légumes	- 2.0 %	+ 2.0 %
- Sucre, confiture, chocolat, confiserie et glaces	+ 3.6 %	+ 0.5 %
- Sel, épices, sauces et produits alimentaires n.d.a	+ 2.3 %	+ 0.2 %
- Boissons non alcoolisées	+ 7.5 %	+ 0.1 %
- Café, thé et cacao	+ 13.2 %	+ 0.3 %
- Bières	+ 0.9 %	- 0.1 %
<b>Indice des prix dans la grande distribution</b>		
<b>Produits alimentaires (hors produits frais)</b>	<b>+ 3.7 %</b>	<b>+ 0.2 %</b>
- viandes	+ 3.5 %	=
- boissons	+ 3.9 %	+ 0.2 %
- autres produits alimentaires	+ 3.8 %	+ 0.3 %

## **Résultats de l'observation des prix du mois d'octobre 2011 (source DGCCRF)**

Au mois d'octobre, les prix des produits de grande consommation dans la grande distribution augmentent légèrement par rapport à septembre 2011.

En septembre, d'après SymphonyIRI, par rapport au mois précédent, les prix de la demande et les prix de l'offre sont en légère hausse (respectivement + 0.1 % et + 0.2%). Sur un an, les prix sont en hausse de 3.1 % pour la demande et l'offre.

D'après Nielsen, en octobre 2011, les prix de l'offre ont augmenté de 2.3 % par rapport à ceux d'octobre 2010.

## ***Evolution des prix entre octobre 2010 et octobre 2011***

La hausse des prix sur un an est de 3,1 % (contre 2,9 % le mois précédent). L'écart continue de se creuser entre marques nationales et MDD avec une hausse des prix plus de deux fois supérieure pour les MDD (4,9 % contre 2,2 %).

**L'épicerie est le rayon le plus inflationniste (4,2 %)** suivie d'assez loin par les produits en libre service poids fixe et les liquides (2,5 % pour chacun des deux rayons).

Au niveau des groupes de familles, on note une hausse de prix :

- des boissons rafraichissantes sans alcool non gazeuses (4,3 %) à cause des produits premiers prix (5,7 %) et des MDD (6,3 %) ;
- des cidres (4,5 %) à cause des MDD (5,7 %) et surtout à cause des produits premiers prix (14,4 %) ;
- du « beurre/oeufs/lait » à cause des MDD (6,8 %) et des produits premiers prix (7,6 %) ;
- des volailles en libre service (4,4 %) à cause des MDD (4,8 %) et des produits premiers prix (6,8 %).

Les groupes de familles les plus inflationnistes sont concentrés dans le rayon épicerie :

- 7,4 % pour les petits déjeuners ; MDD (10,3 %) ;
- 6,1 % pour les conserves de fruits ; MDD (8,1 %) ;
- 5,5 % pour les produits apéritifs ; MDD (8,0 %) ;
- 5,3 % pour les conserves de poissons ; MDD (7,7 %) ;
- 5,1 % pour les conserves de légumes ; MDD (6,8 %) ;
- 5,1 % pour les sucres et épicerie pâtisserie ; MDD et des produits premiers prix (7,7 %) ;
- 4,8 % pour la panification sèche (biscottes et pains grillés) ; MDD (8,0 %) ;
- 4,6 % pour les aliments pour animaux ; produits premiers prix (6,3 %) et des MDD (8,0 %) ;